

Brancelle signala que ces bâtonnets découverts dans le sang d'animaux morts de charbon, existaient aussi chez l'animal vivant atteint de la maladie. C'est ici que nous abordons l'étude de la théorie nouvelle si complexe de la genèse des microbes des maladies contagieuses. C'est une voie nouvelle ouverte à l'expérimentation et encombrée des débris de la vieille école. Ainsi à l'antiquité revient la prescience, à notre époque appartient l'honneur d'avoir forcé les retranchements de l'ancienne médecine et d'avoir conquis une place dans la pathogénie aux causes animées, les microbes. En dépit d'une controverse puissante, une démonstration rigoureuse et irréfutable résulte chaque jour de l'expérimentation et bientôt toutes les maladies infectieuses seront du domaine de la doctrine microbienne.

Maintenant, les microbes sont connus; on étudie leur forme, leurs mœurs, leur mode de développement et de propagation. Ainsi conduits par l'évidence des faits, nous admettons un ferment ou microbe particulier se trouvant dans le sang pour chaque maladie épidémique et contagieuse. La science nous signale donc, un microbe ou ferment spécial pour la rougeole, la scarlatine, la diphtérie, la phtisie, la variole, la vaccine, la morve, le farcin, l'érysipèle, la rage, la syphilis, la gonorrhée, la fièvre typhoïde, le choléra,.....

Les microbes et les maladies contagieuses.

D'abord les maladies contagieuses sont celles qui se transmettent d'un individu malade à un individu sain. " Les maladies contagieuses, dit le professeur Bouchardat, sont déterminées par des êtres vivants organisés, véritables ferments morbides, parasites qui vivent et se développent en nous. "

Les substances capables de produire la maladie, une fois introduite dans notre organisme, sont ou des poisons ou des mi-

crobes vivants. Occupons-nous des microbes organisés vivants et voyons ce qu'il sont :

M. Pasteur nous enseigne que chaque fermentation est un travail accompli dans un milieu fermentant par un ferment ou microbe analogue aux bâtonnets du charbon. Ainsi on nous montre un ferment particulier pour la fermentation butyrique, pour la fermentation acétique, pour la fermentation alcoolique.....

Or, d'abord, par induction, MM. Davaine et Pasteur et leur école furent portés à admettre un ferment particulier analogue pour chaque maladie épidémique et contagieuse. Cette supposition ingénieuse fut confirmée par l'expérimentation et la clinique. L'expérimentation nous montre l'origine et la genèse des ferments spécifiques. Elle enseigne les conditions d'existence de chacun d'eux; " Les uns réclament un milieu acide, les autres un liquide alcalin. Les uns ont besoin d'oxygène : les microbes du charbon; les autres, l'oxygène les tue ou les modifie : les microbes de septémie et de la putréfaction... "

La température joue aussi un rôle important dans leurs conditions d'existence. Nous ne ferons aujourd'hui que signaler ce point de notre sujet.

Nous voyons que la marche incessante de la médecine actuelle vers la science expérimentale nous livre, chaque jour, le secret des aptitudes morbides et de la conception de la molécule vivante virulente qui produit la maladie.

Le microbe est-il le seul facteur de la maladie ?

La doctrine microbienne nous répond par M. Chauveau que le ferment ou le microbe est le seul facteur de la maladie : M. Chauveau prend du sérum du vaccin, sérum composé d'un liquide et de corpuscules. Isolant ces corpuscules et les mettant dans de l'eau distillée, ils transmettent à